

LA SITUATION DU MARCHE

Épicerie.

Les marchands d'épicerie en gros sont très satisfaits de la situation: ils font de très bonnes affaires, déclarent-ils, depuis un certain temps.

Comme on le constatera en parcourant la liste des prix que nous publions dans le présent numéro les marchandises ont, sur toute la ligne, une tendance à la hausse.

Le sucre a encore augmenté de 10 cents. Les autres augmentations portant sur les mélasses (0.02c.), le lard américain, 1re qualité (\$33.50 au lieu de \$31.50); le papier d'emballage (1½c. à 1c.), l'huile de foie de morue (\$4.50 à \$4.75 au lieu de \$3.50 à \$3.75 et \$7 la douzaine de bouteilles carrées de 16 onces au lieu de \$6). Le saindoux a aussi subi une légère augmentation.

Ferronnerie.

Dans le commerce de quincaillerie et de forronnerie on constate une grande amélioration dont la principale cause est le changement de la température. Les cultivateurs font leurs préparatifs pour les travaux du printemps et ont commencé leurs achats d'outils, etc.

A noter une augmentation assez forte dans le blanc de plomb: \$14.10 et \$10.60 au lieu de \$11.85 et \$10.50. Le papier à construction goudronné se vend \$3.75 les 100 livres au lieu de \$3.50 et le papier à tapis \$4 au lieu de \$3.75.

LES MOYENS EMPLOYES PAR LES INDUSTRIELS ALLEMANDS POUR ELEVER LE COURS DU MARK.

On nous écrit de Zurich au journal *Il Sole* que, dans le but d'élever le cours du mark, les industriels boches ont adopté, depuis quelque temps, avec leurs clients des pays neutres, une politique brutale, c'est-à-dire bien allemande. Tout d'abord, les fournisseurs allemands exigent le paiement de leurs factures pour la Suisse en franc or, au lieu de marks, quoique la commande ait été faite sur la base du mark. Et comme cette prétention n'est pas sans soulever de grandes protestations et qu'elle a occasionné déjà des retards dans les paiements, le gouvernement allemand a ordonné des mesures encore plus graves.

Par ordre supérieur, la métallurgie allemande a augmenté de 40 pour cent le prix de ses produits et elle s'impose le paiement en monnaie du pays de destination annulant les contrats conclus sur l'ancienne base. Les fabriques allemandes des couleurs aniline suivent le même système. Les industriels des pays neutres qui sont obligés d'acheter les produits allemands pour exécuter des travaux en cours subissent de ce fait des pertes énormes.

Les exportateurs allemands viennent d'adopter, eux aussi, une nouvelle méthode. Craignant les conséquences désastreuses de la guerre et une diminution sensible de leurs affaires en Europe, ils essayent de se garantir une clientèle pour l'avenir par les moyens suivants: Les exportateurs allemands ont résolu de ne plus rien fournir qu'aux clients s'engageant à ne plus se fournir ailleurs pendant une période d'au moins cinq ans. De pareils engagements ont déjà été acceptés par un grand nombre d'industriels suisses pour leurs approvisionnements de charbon et d'autres produits dont ils ne peuvent se passer en ce moment et qu'ils ne trouvent pas à acheter ailleurs.

En vue d'empêcher ses industriels de conclure de pareils contrats, le gouvernement danois a publié un décret contracté avec l'étranger pour une durée supérieure à celle d'un an.

En général, la Suisse et les pays scandinaves, durement atteints par ces méthodes brutales de l'industrie allemande, étudient en ce moment les mesures à prendre à titre de représailles. On dit que ces pays vont établir de très forts droits sur l'exportation des produits que l'Allemagne a besoin d'acheter et de très forts droits d'entrée sur les produits allemands qui ne sont pas absolument indispensables. Une autre mesure, conseillée par la presse commerciale des pays neutres, c'est le boycottage des produits allemands venant d'un pays qui considère les contrats industriels et commerciaux comme autant de chiffons de papiers.

POUR REMEDIER A LA CRISE DE LA VIANDE EN ITALIE

La municipalité de Milan s'est préoccupée des conséquences qu'entraînent, au point de vue de l'alimentation, l'insuffisance de production et la cherté de prix des animaux bovins. Elle a imaginé qu'une méthode efficace serait d'encourager l'élevage du lapin. Pour y arriver, elle fait distribuer gratuitement des brochures indiquant tout ce qu'il faut savoir pour élever le lapin. Elle a, en outre, fait installer une lapinière modèle où les nouveaux éleveurs peuvent venir s'instruire dans la pratique de cet élevage.

La municipalité milanaise s'occupe également avec activité de répandre dans la population rurale les notions concernant l'élevage rationnel de la volaille et surtout de réagir contre le préjugé qui règne en Italie concernant l'incubation artificielle, cause essentielle du progrès de l'aviculture française, anglaise et américaine. Dans ce but, la municipalité a décidé de fournir au prix coûtant, à tous les aviateurs qui en feront la demande, des couveuses perfectionnées.

La hausse du fret de Buenos-Ayres à New York prend des proportions énormes. Le tarif pour les peaux salées humides était, il y a quelques jours de \$50 la tonne contre \$14 avant la guerre.

• • •

Pendant les douze mois qui ont précédé la guerre l'Angleterre a importé pour 400 millions de dollars d'articles allemands et autrichiens. Elle se propose bien de ne pas recommencer après la guerre. Aux industriels canadiens de profiter de l'occasion.

• • •

Dans une conférence sur les finances de guerre qu'il a faite à la Société Royale de statistiques de Londres sir George Paish, du "*London Statist*", a dit que le revenu annuel de la Grande-Bretagne a augmenté de trois milliards de dollars depuis le commencement de la guerre, c'est-à-dire qu'il s'élève à quinze milliards de dollars.

Il a ajouté que la production de la nation n'a pas baissé, bien qu'environ quatre millions d'hommes se soient engagés dans l'armée.

Avant la guerre la dette nationale était de 707,000,000 de livres et elle est aujourd'hui de 2,400,000,000 de livres. Elle atteindra quatre milliards de livres si les hostilités ne cessent pas avant un an.